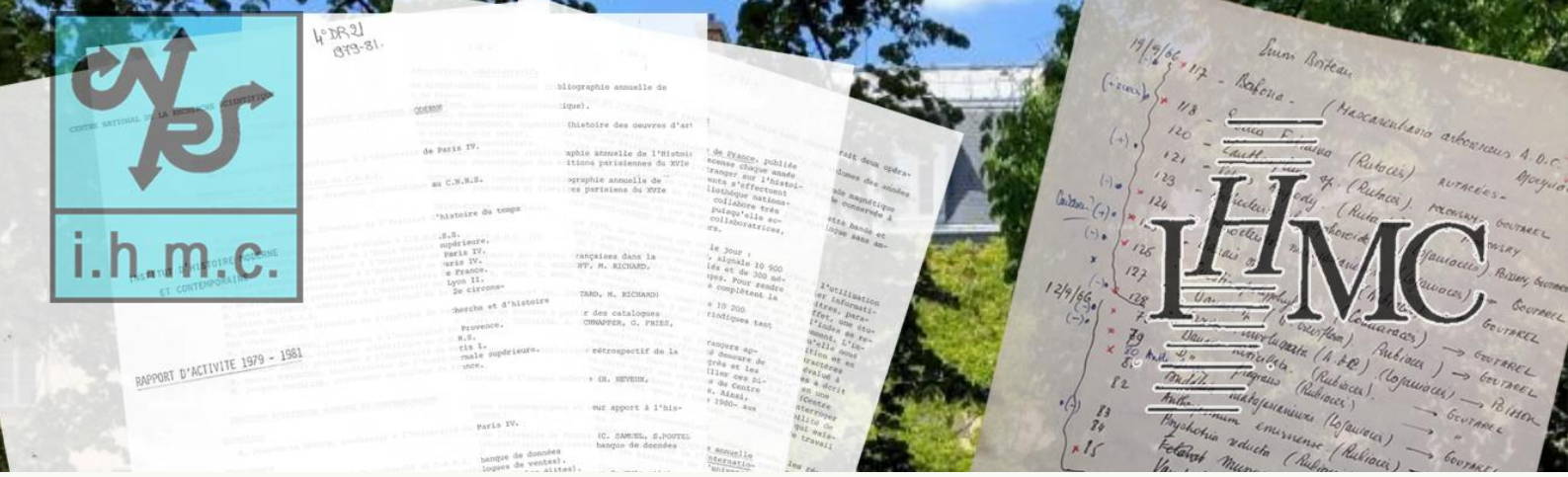

Réflexions autour des archives de l'IHMC

Documents et données : du quotidien à la conservation

Journée de clôture de l'Action incitative
IHMC Archives

Mercredi 7 octobre 2026, 9 h 30 – 17 h 30

Salle de conférences
ENS-PSL
46 rue d'Ulm, Paris 5e

Organisatrices : Muriel Le Roux et Lina Sbeih

Contact et inscription : lina.sbeih@ens.psl.eu

IHMC Institut d'histoire moderne et contemporaine UMR 8066

Archives normaliennes

ENS 1794 Université Paris Sciences & Lettres

Programme

9 h 30 Accueil

Valérie THEIS (directrice adjointe Lettres et sciences humaines, ENS-PSL)

9 h 50 Introduction

Muriel LE ROUX (directrice de l'IHMC, CNRS)
Sans archives pas d'Histoire… le temps de la prise de conscience ?

Lina SBEIH (cheffe de projet Archives, ENS-PSL)
Un nouveau projet pour les archives de l'ENS-PSL

Session 1 | De l'usage des archives pour et par la recherche

10 h 15 – 10 h 35

Luciano PIFFANELLI (MCF, université de Haute Alsace)
Trente ans après Braibant : les archives de la recherche, entre pratique scientifique et politique de l'intelligibilité

10 h 35 – 10 h 55

Marie-Laure BACHÈLERIE (responsable du Pôle national de conservation des données et documents, CNRS)
Quelle préservation des archives du CNRS aujourd'hui ?

10 h 55 – 11 h 15

Pierre VERSCHUEREN (MCF, université Marie et Louis Pasteur)
Le point de vue d'un historien des sciences

11 h 15 – 11 h 30 | Pause

Session 2 | Regard extérieur et mise en abîme

11 h 30 – 12 h

Jacqueline COX (Keeper of University Archives, Cambridge University Library)
Les archives de l'université de Cambridge [en anglais]

12 h – 12 h 30

Emmanuelle PICARD (professeure, ENS de Lyon)
Les archives de l'université, conservation, usages et après ?

12 h 30 – 12 h 55

Discussion générale

13 h – 14 h 30 | Déjeuner libre

Session 3 | Enjeux et conditions de la conservation

14 h 30 – 15 h

Anne BURNEL (directrice de l'ingénierie et des projets archives, groupe La Poste)
Les enjeux de l'archivage des données numériques l'exemple du groupe La Poste

15 h – 16 h

Table ronde : Le cas de l'IHMC, les résultats de l'Action incitative

Modération : Emmanuelle PICARD

Introduction : Muriel LE ROUX

Romane GUTSCH, Clarisse DIOP, Hugo VOYER
Présentation des travaux réalisés par les stagiaires de l'ACI

Nicolas LYON-CAEN (DR, CNRS), Michael GASPERONI (CR, CNRS), Michela PASSINI (CR, CNRS)
Regard des chercheurs de l'IHMC sur leurs archives ou comment intégrer les notions de conservation ?

16 h – 16 h 15 | Pause

16 h 15 – 17 h

Table ronde : L'ACI a-t-elle valeur exemplaire ? Peut-elle se décliner à l'échelle d'un établissement ?

Modération : Muriel LE ROUX

Séverine GOJARD (DR, INRAE), Anne LHUISSIER (DR INRAE, directrice du CMH), Florence WEBER (professeure émérite, ENS-PSL)
Le cas des archives du Centre Maurice Halbwachs

Jean-Marc BERROIR (directeur du département de physique, ENS-PSL)
Le cas du département de physique de l'ENS-PSL

François RAVETTA (professeur, Sorbonne Université)
Les archives du LATMOS : enjeux et retour d'expérience

17 h – 17 h 30

Discussion générale

Journée d'études organisée en clôture de l'action incitative « L'École normale supérieure et les archives de la recherche, une mise en abîme. Inventaire et valorisation des archives de 2 projets de recherche marquants de l'IHMC, laboratoire témoin de l'ENS-PSL ».

[Retranscription d'un extrait d'un document d'archive de l'IHMC, 1977]

Projet de création d'un laboratoire propre pour l'histoire moderne et contemporaine, présenté au Directoire du C.N.R.S. par la section XL (Histoire moderne et contemporaine) du Comité national de la recherche scientifique

I - LA NÉCESSITÉ D'UN LABORATOIRE PROPRE

Le C.N.R.S. ne possède aucun laboratoire propre qui soit consacré à la recherche en histoire moderne et contemporaine, alors que les périodes plus anciennes de l'histoire sont dotées d'organismes de ce genre, et que l'on sait le rôle déterminant joué par les institutions du même type qui existent à l'étranger pour la période récente, tel l'Institute of Historical Research de Londres. Pourtant, on peut estimer qu'une moitié environ des chercheurs français en histoire travaille sur la période qui s'étend du XVI^e^ au XX^e^ siècle. Par ailleurs, l'histoire dite « moderne » (XVI^e^ - XVIII^e^ siècles) a été, depuis un quart de siècle, un domaine d'innovations particulièrement importantes et fécondes, qui sont pour beaucoup dans le rayonnement de l'école historique française. Quant à l'histoire « récente », grâce à l'ouverture déjà réalisée ou à prévoir des archives publiques, elle voit s'étendre considérablement le domaine de la recherche proprement scientifique et elle attire un nombre croissant de chercheurs. On ajoutera que l'histoire moderne et contemporaine s'est révélée comme un champ privilégié de collaboration avec les autres sciences humaines et qu'elle est d'une importance fondamentale pour la compréhension du présent et pour la réflexion prospective.

Or les conditions de travail actuelles risquent de freiner la poursuite d'un développement scientifique prometteur. En effet, si l'essor des études d'histoire moderne et contemporaine au cours des vingt dernières années a été favorisé dans une large mesure par la multiplication des petits centres de recherche, ceux-ci, éparpillés entre les universités, ne sont plus en mesure, à eux seuls, de soutenir efficacement la recherche dans ses orientations les plus originales. La science historique est engagée dans une étape nouvelle de son évolution, où l'utilisation de techniques lourdes et la diversification même de son champ exigent une organisation différente

On rappellera, pour mémoire, que les outils traditionnels, comme la Bibliothèque nationale ou les Archives nationales, sont parvenus au point de saturation, et que les bibliothèques spécialisées sont exigües, dispersées, insuffisantes, si bien que les chercheurs français ont souvent avantage à se rendre à l'étranger pour consulter plus commodément des collections classiques. En dépit de certains progrès, la recherche historique garde en matière d'instruments de travail des méthodes artisanales, souvent approximatives, causes de déperdition considérable d'énergie : combien de chercheurs, combien de centres sont obligés de se constituer les mêmes répertoires imparfaits et incomplet, de recommencer les démarches faites ailleurs, faute de l'existence d'un stock commun !

Mais il s'ajoute que, même si on augmentait considérablement leurs moyens, aucun des centres de recherche existants ne serait susceptible d'assumer le rôle voulu, qui doit être non seulement de procurer à la communauté historienne des instruments de travail et des services d'intérêt général, mais aussi d'être le lieu de convergence d'un réseau de recherches multiformes. Le nœud de relations et d'échanges entre des unités disséminées. En effet, il est difficilement concevable qu'un centre rattaché à un établissement d'enseignement supérieur particulier puisse remplir cette mission de façon satisfaisante, et les centres qui ne dépendent pas de l'enseignement supérieur (Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, par exemple) sont spécialisés dans un domaine trop étroit pour devenir le noyau de l'institution envisagée ; en revanche, ils pourront facilement en constituer des antennes.

Il apparaît donc nécessaire de créer, dans un avenir très proche, un laboratoire propre au C.N.R.S., que l'on appellera Institut d'histoire moderne et contemporaine (I.H.M.C.).